

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
**Quand je pense ... quand tu
crois que... quand on te dit...**
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



✘ **« Quand je pense que j'ai été
secrétaire pendant 27 ans, et que rien
n'est reconnu de mon travail parce que
je suis venue me soigner en France.**

En Côte d'Ivoire, beaucoup meurent de cette maladie grave et moi je suis venue pour qu'on me soigne et je n'ai jamais pu aller travailler. Mes enfants me disent : "tu es vivante, alors reste en France car tu es mieux qu'ici"

✘ **La santé fait aussi comprendre les inégalités. Comment informer, accompagner, aider pour soigner, et comment travailler quand on est étrangère ? À quelle porte frapper ?**

Sénégal, Gabon, Congo, Bénin... trente métiers pour l'immigration choisie à partager depuis le 7 janvier 2008, il paraît que le texte est signé. Mais pas pour la Côte d'Ivoire ?



« Je n'ai pas de travail ici. Je ne peux rien faire, je n'ai pas de papier.

✘ **« Quand on t'appelle et que tu crois
que c'est pour un travail, l'homme
te dit qu'il veut une femme pour son
service, pour ne pas être seul.**

Il se moque de toi, et il ne te considère pas comme travailleuse »

✘ **La tâche peut devenir comme une tache, à cause de la hiérarchie, de la division et de la domination entre les sexes : car le sexe du pouvoir, de l'homme sauveur, domine. Cela sent le racisme, le sexisme comme double violence faite aux femmes précaires.**



✘ **« J'en ai assez des trucs administratifs,**

du secrétariat avec des horaires fixes, le car, la voiture, le rythme monotone. En France si j'ai des papiers un jour, je changerai, je ferai du tricot, de la couture, je serai artiste, je m'occuperai des enfants dans les écoles. »

✘ **Information gratuite, de la Cimade au Gisti, en passant par France Terre d'asile, pour les Droits, et CNDIF. Tout défile comme source, ressources potentielles souvent inaccessibles. "Elles travaillent, elles vivent ici, elles doivent rester, avoir des papiers" scandaient des travailleurs dans la rue ce samedi.**

✕ ✕ ✕ ✕ ÊTRE RÉGULARISABLE OU PAS ?

C'est toujours la question. Des hommes ont réussi par la grève et des actions collectives dérangeantes. Que peut faire une femme malade ? Peut-être doit-elle devenir mère d'enfants français, se plaindre de violences conjugales. Mais quand elle n'a pas de mari ou qu'elle a un mari gentil... Que faire ? Il paraît que l'État français réfléchit sur le sort des femmes salariées de l'aide à la personne et sur le sort des femmes intérimaires. Alors la filière est toute dessinée ?

POUR UN STAGE EN ENTREPRISE, IL FAUT UN PEU CONNAÎTRE DES GENS ?

Équivalence, reconnaissance, rien n'est facile. La France est le troisième pays à accueillir des étudiants étrangers. Mais c'est dur, car "trop de gens veulent du tertiaire, et sont en compétition, trop de gens font des études par correspondance qui ne sont pas validées, trop de gens, trop beaucoup trop..." Si les étudiants repartent la plupart du temps le sourire aux lèvres, ils se souviennent également du parcours difficile à suivre pour étudier en France.

« Je suis dans la restauration depuis deux ans, aux Invalides, dans une maison avec des mutilés de guerre, des vieillards, des malades. Je fais les entrées et je m'occupe de la partie froide, du fromage, des desserts. »

« J'ai un DUT en informatique de Côte d'Ivoire, mais je n'ai pas l'équivalence. J'ai fait une remise à niveau, les "pré requis" comme ils disent. Mais les acquis ne sont pas les mêmes, car l'école française n'est pas vraiment pareille que l'école du pays. »

✕ JE REMPLACE EN CDD, CE QUI EST COMME UN CDI

« Je travaille en équipe, de 6 heures à 16 heures, ou de 6 heures à 14 heures, ou aussi de 13 heures à 21 heures. En équipe, il n'y a que les anciens. Ils disent : "l'expérience compte et même s'ils ne savent pas écrire, ils gagnent bien par l'ancienneté".

Ce sont des entreprises privées de service, le patron change et moi je reste en CDI. Enfin en CDD qui dure. C'est mieux qu'intérimaire. Celle que je remplace est partie depuis un an et demi et on ne peut pas casser son contrat alors... »

Du projet de départ à l'arrivée, ici en France, c'est le travail exténuant qui peut ruiner la santé. Et comment la migrante va t-elle bien s'entretenir, pour refaire des études, économiser pour

sortir de la situation ? Mais ce travail régulier est une promotion.

✕ SÉGRÉGATION ENTRE LES ÂGES ? LES SEXES, LES ORIGINES ?

« Quand je travaille plus, je constate que je gagne moins qu'en étant intérimaire, et le patron dit : "c'est la loi de Sarkozy".

Les heures supplémentaires ne rapportent rien.

Le syndicat est venu parce qu'on ne comprend rien au bulletin de paie et je vois qu'on gagne mieux en tant qu'intérimaire comme les anciens.

Ce que j'aime bien, c'est que les vieux de la maison de retraite nous amusent.

Ils créent une bonne ambiance.

Mais avec les collègues, la hiérarchie fait de la division. Rien n'est commun sur les tâches, les anciens ont les galons, c'est comme si on nous séparait.

J'aimerais travailler dans un bureau.

Bref, au moment du café, on cause avec les gens du secrétariat, du bureau. On échange, en passant par les cuisines, le service,... »

...et toujours avoir des repères dans un pays d'accueil qui a un peu tendance à exclure.